

Dossier pédagogique



Andrea Branzi, Fontana Albergo, 1956. Bronze et acier inoxydable. Giverny, musée des Impressionnistes © ADAGP, Paris, 2025 | Photo: Auresilia Pagan | Conception graphique: Saubir

LES COLLECTIONS

#EXPOBRANZI
MDIG.FR

AU JARDIN ANDREA BRANZI,
LE RÈGNE DES VIVANTS

11 JUILLET → 2 NOVEMBRE 2025

MUSÉE DES IMPRESSIONNISMES GIVERNY

SOMMAIRE



Informations pratiques et contacts	4
Présentation du musée et de l'exposition	8
Parcours de l'exposition	10
Pistes pédagogiques	24
Bibliographie sélective	30
Exposition à venir	32



Les dossiers pédagogiques des expositions passées sont disponibles sur le site du musée : mdig.fr

I NFORMATIONS PRATIQUES



LES GROUPES SCOLAIRES

Le musée accueille les groupes scolaires, de la moyenne section de maternelle au lycée et leur propose la visite guidée de l'exposition en cours. En complément de cette visite, un atelier de pratique artistique peut également être réservé.

La visite guidée

La visite commence par une présentation générale du musée, et se poursuit par l'exposition en cours. Pour toute visite scolaire, l'accompagnement d'un guide du musée est obligatoire.

Durée : 1h30

Visite en anglais possible sur demande.

L'atelier scolaire (en complément de la visite scolaire)

En complément de la visite de l'exposition, les enfants peuvent participer à un atelier de pratique artistique.

Durée : 1h30

L'atelier scolaire est toujours en lien avec l'exposition temporaire, il évolue donc en fonction du calendrier culturel du musée. Dans l'atelier, en lien avec l'exposition *Les Collections au jardin. Andrea Branzi, le règne des vivants*, les élèves se concentreront à observer et retranscrire à leur manière, **les couleurs, la lumière** et surtout **les touches** et **la matière** des œuvres impressionnistes. Sans utiliser le noir, ils essaieront à leur tour de peindre un paysage, en utilisant le pinceau mais aussi... le couteau !

Un atelier ludique qui demande de l'application et qui a pour objectif de leur faire découvrir différentes manières de peindre.

Technique : peinture

Matériel fourni (sauf les blouses).

Tarifs

- Entrée gratuite pour les élèves
- 1 accompagnateur gratuit pour 8 enfants

Accompagnateur supplémentaire : 9 €

- Forfait visite guidée : 130 €*
- Forfait atelier : 160 €*

** Par groupe de 30 élèves maximum / 25 pour les maternelles*

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

02 32 51 93 99 ou groupes@mdig.fr

Les bureaux sont ouverts toute l'année du lundi au vendredi.



VOUS AVEZ UNE RESERVATION ?

Une fois votre confirmation reçue, notre service groupes vous enverra un bon de visite avec toutes les informations pratiques.

Votre accueil au musée

- Accueil du groupe et dépôt des sacs à dos au vestiaire.
- Visite guidée de l'exposition sous la conduite du conférencier du musée ou atelier avec un animateur
- Récupération des sacs et passage aux toilettes.

Pour la sécurité des œuvres, aucun sac à dos n'est admis dans les espaces d'exposition.

Le musée bénéficie du soutien du Géant des Beaux-Arts pour le matériel utilisé pendant les ateliers pédagogiques.



Dossier pédagogique

Le dossier pédagogique vous donne quelques clés pour préparer la visite avec vos élèves en classe en vous fournissant des textes, des visuels et des pistes pédagogiques. Vous pouvez l'utiliser également après la visite.

LE MUSÉE AU SERVICE DES ENSEIGNANTS

Les enseignants du secondaire ayant un projet pédagogique en lien avec les activités du musée peuvent contacter :

Eléonore Coutau-Bégarie, responsable du service des publics
e.coutau-begarie@mdig.fr

Retrouvez d'autres activités sur :

mdig.fr/decouvrir-le-musee/l-impressionnisme/l-impressionnisme-pour-les-enfants/



P R É S E N T A T I O N

UN MUSÉE POUR DÉCOUVRIR TOUS LES IMPRESSIONNISMES

Claude Monet s'installe à Giverny en 1883. Bien qu'il n'ait jamais encouragé d'artistes à le suivre, le village attire rapidement un cercle de peintres américains désireux de mettre en application des principes impressionnistes au cœur des paysages normands. Un siècle plus tard, Daniel J. Terra, homme d'affaires américain et grand collectionneur, fait revenir ces œuvres américaines sur le lieu de leur création et inaugure le Musée d'Art Américain en 1992. En 2009, ce musée devient le musée des impressionnismes Giverny, dont la vocation est de présenter des expositions thématiques ou monographiques liées à l'impressionnisme au sens large et ses déclinaisons. Parallèlement, il développe une collection centrée sur l'impressionnisme, le postimpressionnisme et ses suites.

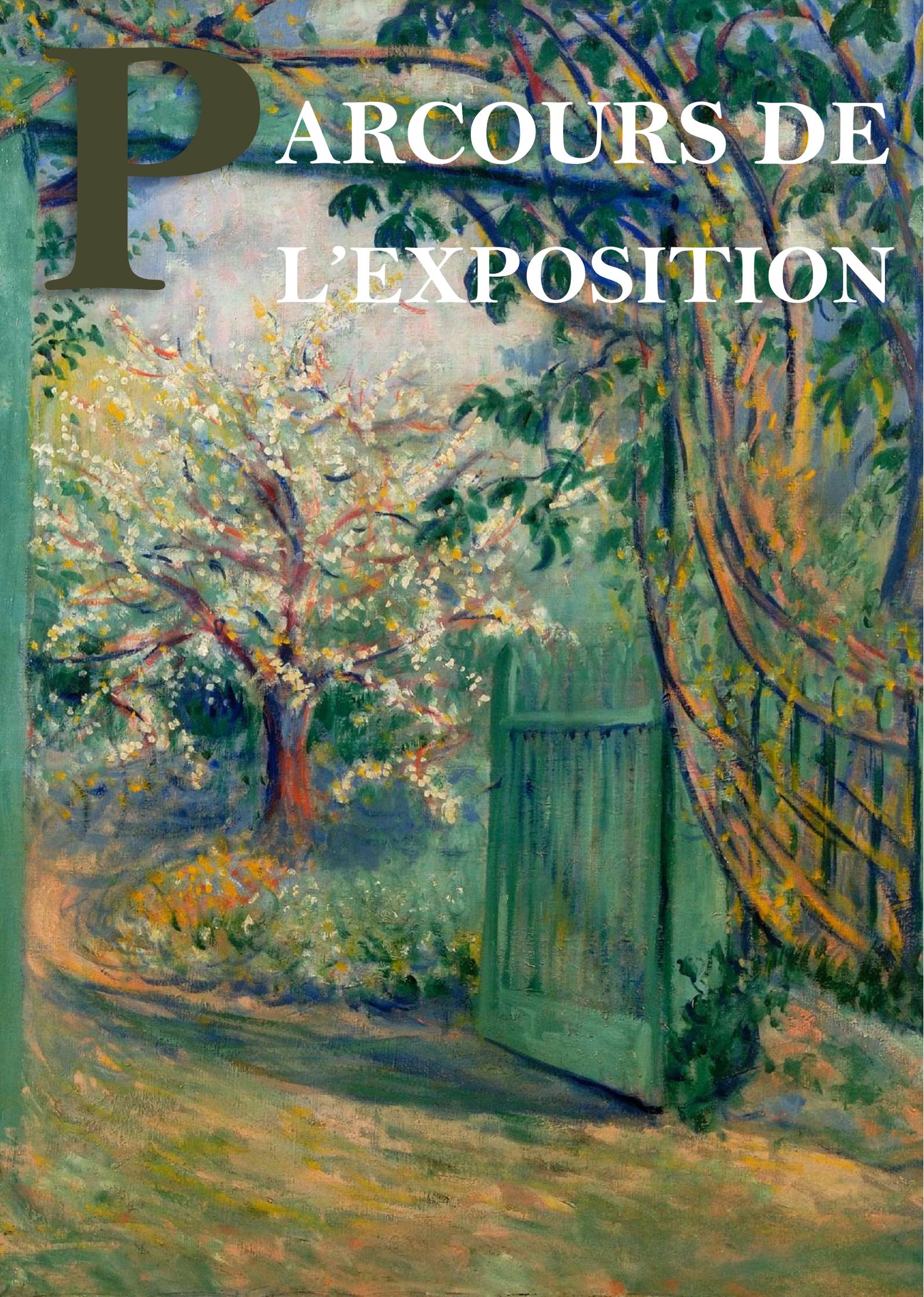


L'EXPOSITION *LES COLLECTIONS AU JARDIN.* *ANDREA BRANZI, LE RÈGNE DES VIVANTS*

Plaçant ses collections au cœur de ses expositions estivales, le musée des impressionnismes Giverny développe une dynamique politique d'enrichissement de son patrimoine artistique. Grâce à ses donateurs, au Cercle des Mécènes, aux Amis du musée, mais aussi aux institutions publiques déposantes d'œuvres (Centre national des arts plastiques, FRAC Normandie ou Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, par exemple), la collection du musée s'enrichit chaque année, allant de l'impressionnisme à l'art contemporain, de Monet à Leccia, de Caillebotte à Mitchell.

« Les Collections au jardin » permet aux visiteurs de découvrir les dernières acquisitions du musée, fort maintenant de plus de 300 œuvres. Centrée sur le thème vernaculaire, l'exposition présente les grands chefs-d'œuvre du musée (signés Claude Monet, Gustave Caillebotte ou Pierre Bonnard), mais aussi les ultimes enrichissements, qu'il s'agisse de toiles de Johan Barthold Jongkind (*L'Escaut près d'Anvers, soleil couchant*, 1866) et de Maude Maris (*La Berge*, 2024), ou de photographies de l'académicien Jean Gaumy consacrées à Giverny (2024).

Prolongeant l'expérience du jardin, et s'associant pour la première fois avec le Centre Pompidou dans le cadre de son déploiement en région avec le programme *Constellation*, le musée présente également des œuvres du designer italien Andrea Branzi (1938-2023) dans une exposition intitulée « Le règne des vivants ». Objets, maquettes, dessins et peintures illustrent le goût de ce créateur unique pour la nature, et son intérêt pour le jardin de Monet. Au moment de sa disparition, le musée lui commandait une fontaine pour le jardin. Nous sommes heureux de pouvoir la présenter au public à l'occasion de cette exposition, dont le commissariat est assuré par Marie-Ange Brayer, conservatrice, cheffe de Service Design et prospective industrielle au Centre Pompidou. Qu'elle en soit ici remerciée ainsi que le Centre Pompidou, la famille Branzi et l'ensemble des prêteurs.

An impressionist painting of a garden scene. In the foreground, a green door is slightly ajar, leading into a garden. To the left, a tree is in full bloom with white and yellow flowers. The background is filled with lush green foliage and more trees. The overall style is soft and painterly, with visible brushstrokes and a rich color palette.

P

ARCOURS DE

L'EXPOSITION

IMPRESSIONNISMES ET PAYSAGES

SECTION 1

Situé au cœur de Giverny, le musée des impressionnistes conserve un ensemble important autour du thème des jardins. Le sujet a beaucoup inspiré les artistes proches de Claude Monet, comme son ami Gustave Caillebotte, peintre et jardinier lui-même, ou encore son gendre américain Theodore Butler.

L'impressionnisme, art du mouvement et de la capture des sensations, se plaît à traduire les effets de lumières sur les arbres, les fleurs, les hautes herbes. Monet, créant à Giverny un jardin sur mesure, où l'eau joue avec la lumière des nuages, invente un espace immersif fascinant. Caillebotte imagine un *Parterre de marguerites* qui pénètre littéralement dans son salon, soufflant un air de printemps dans sa maison du Petit-Gennevilliers.

Le sujet du jardin est aussi repris par une nouvelle génération de peintres, comme l'Américain John Leslie Breck, qui vit alors à Giverny, mais aussi par Maximilien Luce, néo-impressionniste, et par Pierre Bonnard. À Vernonnet, à quelques encablures de la maison de Monet, Bonnard s'installe dans sa « Roulotte », petite maison dotée d'un jardin libre donnant sur la Seine (*La Seine à Vernon*). Le style de ce peintre Nabi, ami d'Édouard Vuillard et de Maurice Denis, a considérablement inspiré l'art moderne.

Maude Maris en est aussi l'héritière à notre époque avec sa spectaculaire vue de *La Berge*, où le regard du spectateur se confond avec un paysage verdoyant structuré par un cheval coupé comme dans les estampes japonaises, si chères à Monet, à Bonnard et aux impressionnistes.



FIGURES EN PLEIN-AIR

SECTION 2

Au sein du village de Giverny, le jardin conçu par Claude Monet devient rapidement un motif pictural à part entière, immortalisé par le maître des lieux mais aussi par sa belle-fille et seule élève, Blanche Hoschedé-Monet, qui consacre plusieurs de ses toiles aux harmonies colorées créées par les fleurs et éléments végétaux. La présence du peintre impressionniste attire d'autres jeunes artistes dans la région. C'est le cas de l'Américain John Leslie Breck ou de Maximilien Luce, installé à partir de 1920 à Rolleboise, à quelques kilomètres de Giverny. Tous deux nous livrent ici des vues de jardins qui côtoient des éléments d'architecture, et dans lesquels se devine la présence humaine.

Le thème des figures immergées dans un morceau de nature fascine également les artistes. Dans une petite huile sur carton attribuée à Luce, les personnages de la femme et de l'enfant se confondent avec un arrière-plan traité en petites touches fragmentées. Plus généralement, la figure féminine, souvent pensive et mélancolique, est placée au cœur d'un jardin intime qui entre en résonance avec son monde intérieur. Il en va ainsi pour Kathleen Newton, compagne du peintre James Tissot, ainsi que pour la jeune femme représentée par Mary Wheeler à Giverny, ou pour *Mademoiselle Rose Worms*, dont la silhouette s'inscrit dans un décor foisonnant d'hortensias.

Le thème se retrouve aussi chez les peintres nabis. Dans une série de lithographies, Ker-Xavier Roussel intègre ses figures féminines à des arrière-plans à peine esquissés, dans lesquels la lumière est suggérée par les espaces laissés en réserve. Son traitement du paysage dialogue avec la vue d'un jardin public exécutée au pastel par Philippe Smit, récemment entrée dans les collections du musée et présentée ici pour la première fois.



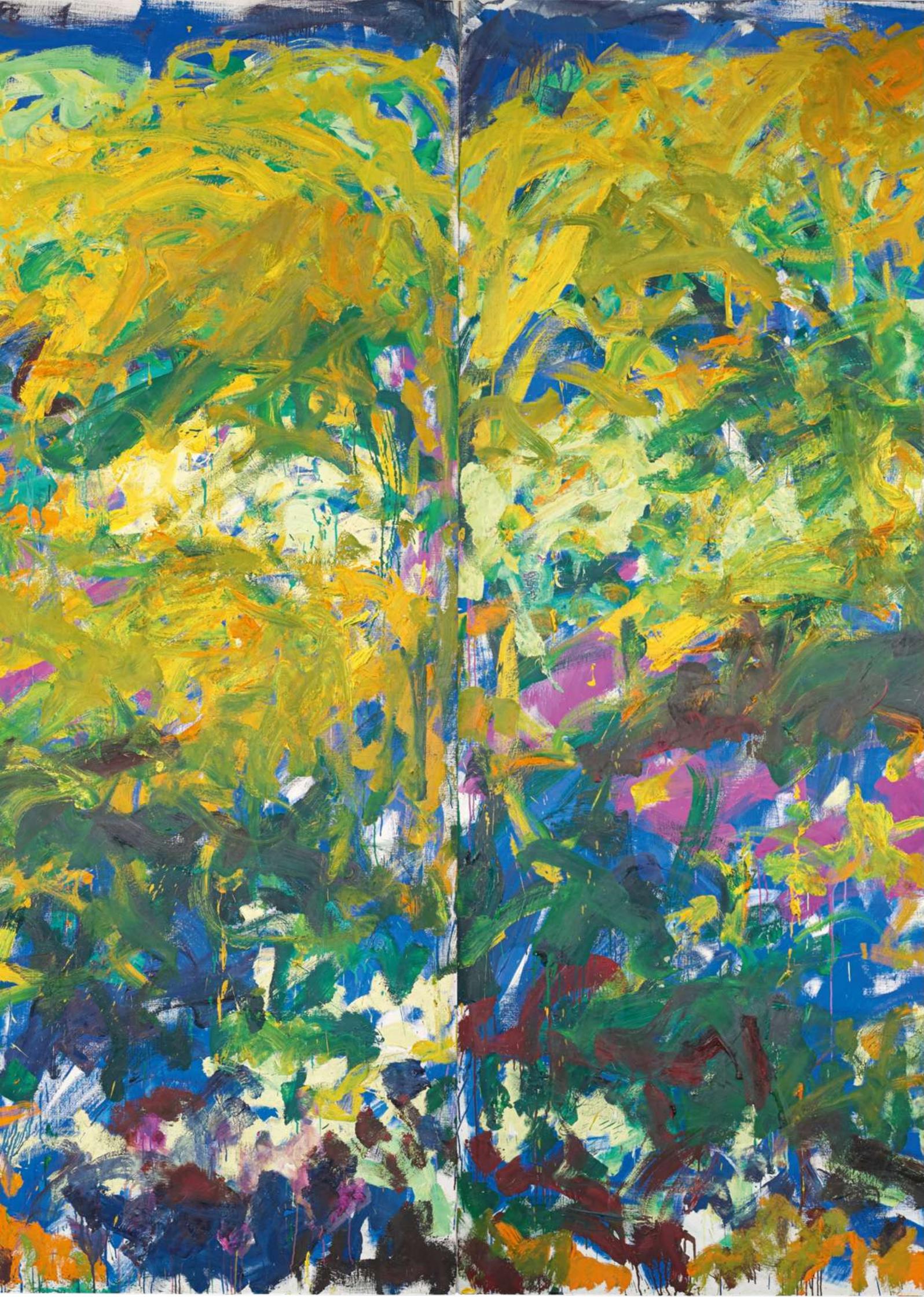
JEAN GAUMY, *UNE CERTAINE NATURE, D'APRÈS GIVERNY*

SECTION 3

« Il aura fallu que je passe de l'Ariège des années 1950 à la Garonne, des bois et des rivières du Cantal aux falaises de Normandie, jusqu'aux montagnes du Piémont pour arriver à Giverny. Sept années durant, j'ai tenté de photographier une autre nature. J'ai d'abord envisagé de saisir le travail des jardiniers, puis finalement, à l'usage, je me suis tourné vers les seuls jardins et étangs. Au fil des séjours, quelques-uns de mes émerveillements d'enfance se sont réveillés en moi. Giverny devenait un déclencheur, un point de départ. D'instinct, j'ai vite compris l'intérêt de ce vivant fouillis végétal et aquatique. Il me faudrait du temps, créer une intimité avec le lieu. J'avais besoin de me l'approprier.

En matière de photographie, j'utilisais déjà l'iPhone en complément de boîtiers classiques. L'écart entre ce que voyaient mes yeux et la restitution par ce « carnet de notes » numérique me surprenait. Il ne fallait pas se laisser séduire par les résultats immédiats et l'apparente facilité de l'outil. Je devais me discipliner et maîtriser ses très nombreuses propositions. En choisir une, une seule, la contraindre, et paradoxalement, lui laisser la liberté de me surprendre. J'avais même retrouvé le noir et blanc profond et si important pour moi des vieux films. Ceux dont je m'étais tant imprégné. Je m'y suis tenu. En dépit de mon expérience et de mes habitudes, avec son écran, son ergonomie, son champ optique, ce dispositif me propulsait soudainement dans un univers très proche des microcosmes que je percevais enfant dans les rivières. Elle me plaçait alors dans un rapport très déstabilisant, décapant même, entre ma vision habituelle et le sujet. Tant mieux.

Avec le temps, j'ai poussé plus avant. Comme un funambule. »

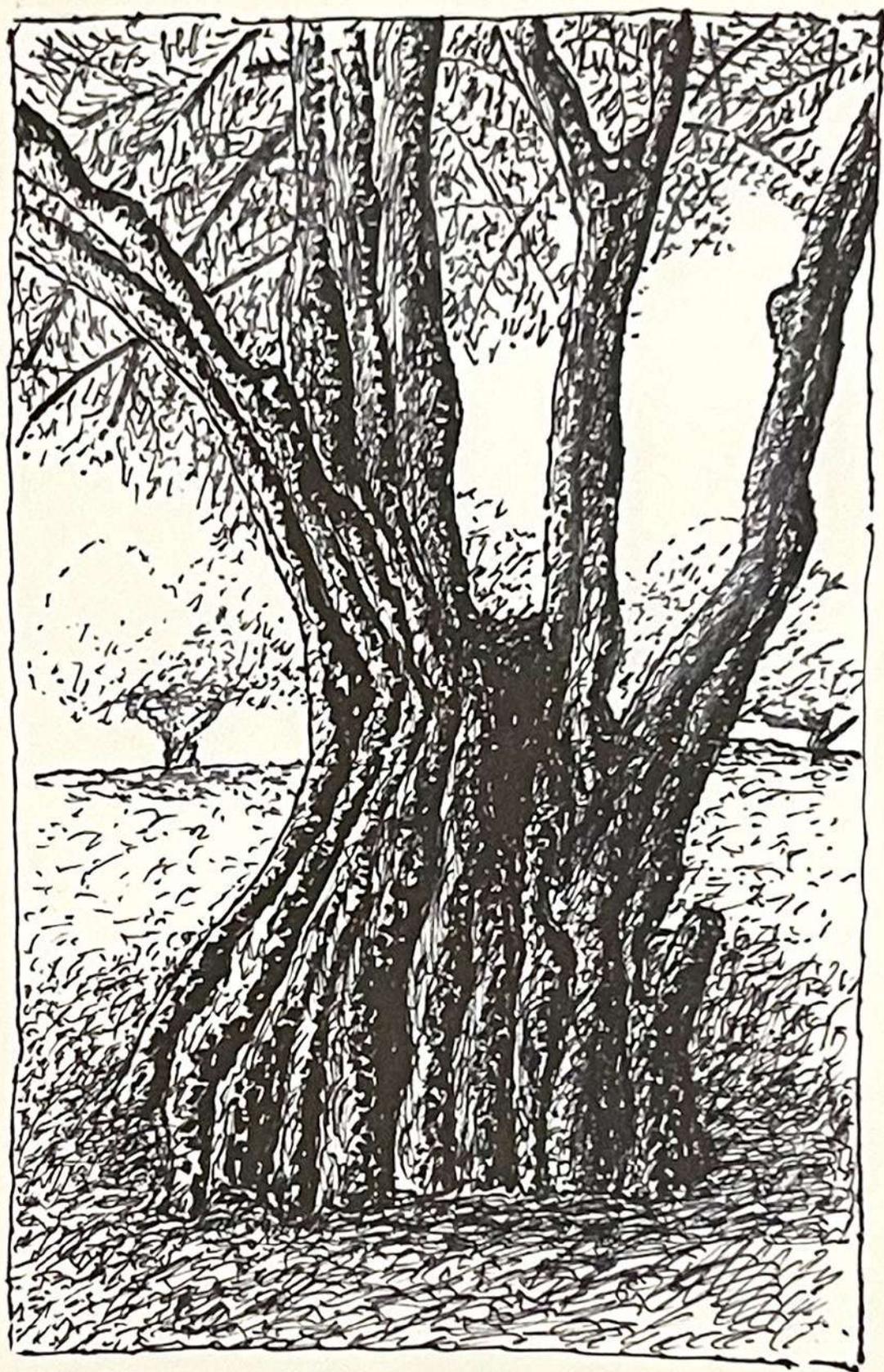


IMPRESSIONNISME ET ART CONTEMPORAIN

SECTION 4

En 1977, Jacques Monory réalise la première œuvre de sa série *Technicolor*, à laquelle il donne le titre « Monet est mort ». Au centre de la toile, au cœur d'un étang et d'un jardin luxuriant qui évoquent ceux de Monet à Giverny, l'artiste tire à la carabine, un geste violent qui contraste avec la poésie de cet espace naturel. Les couleurs sont criardes, acidulées, loin de la délicate palette impressionniste, mais proches des filtres de couleurs que l'on plaçait devant les projecteurs lors des séances de cinéma avant-guerre. Par le titre de sa toile, Monory évoque un idéal de peinture en plein air, d'observation patiente de la nature et de ses cycles, devenu pour lui impossible dans un XX^e siècle défini par la violence et les avancées technologiques. Pourtant, les *Nymphéas* auxquels Monet s'est consacré durant les dernières années de sa vie ont exercé une influence durable sur l'art contemporain, et notamment sur la naissance de la peinture abstraite.

La Grande Vallée IX de Joan Mitchell, artiste dont nous célébrons cette année le centenaire de la naissance, révèle ainsi les liens fascinants entre cette figure singulière de l'art américain, qui fit le choix de s'installer dans la vallée de la Seine, à Vétheuil, et le maître de Giverny, avec qui elle partage le goût pour de vastes compositions immersives. Le jardin de Monet continue, quant à lui, d'inspirer les artistes contemporains, comme en témoignent les photographies de Jean Gaumy. En 2021, ce sont les jardins du musée des impressionnistes qui ont été au cœur d'une série photographique réalisée par Terri Weifenbach sur une année. Ses œuvres révèlent, au fil des saisons et des heures du jour, une nature changeante et fragile, une vision intime et poétique des beautés secrètes qui continuent d'habiter Giverny.



A. Zverev 2020.

ANDREA BRANZI, LE RÈGNE DES VIVANTS

SECTION 5

Designer, architecte, théoricien, professeur, auteur de nombreux ouvrages, Andrea Branzi (1938-2023) a accompli une œuvre considérable, tournée vers une expérimentation radicale du design, qui interroge la société post-industrielle des XXe et XXIe siècles.

À travers des dessins, des objets de design, des projets d'architecture, des peintures, des installations, Branzi s'intéresse au rapport entre le design industriel et la notion de « nature », qui n'existe plus en tant que telle, mais est devenue pour lui une « seconde nature » artificielle. Andrea Branzi admirait à ce titre la figure de Claude Monet qui élaborait son propre paysage artificiel à travers les jardins de Giverny.

Pour Branzi, le design est avant tout émotionnel. Son œuvre protéiforme questionne l'environnement domestique et les objets qui nous accompagnent : comment donner « un monde hospitalier » aux hommes, aux vivants ? Quel est le sens de notre appartenance au « règne des vivants » ?

« L'époque est peut-être finie où le design mettait les choses en ordre... »

Andrea Branzi, *Fiori, pesci e canarini*, 2016



BAMBOO INTERIOR WOOD & ANIMALI DOMESTICI

SECTION 6

Bamboo Interior Wood est une pièce unique, synthèse des recherches d'Andrea Branzi sur le concept de « seconde nature », sur les relations entre naturel et artificiel qu'il n'a cessé d'explorer.

Chaque bambou possède sa séquence de couleurs qui renvoie à un récit esthétique propre, ancré dans des cultures différentes. Les bambous s'érigent dans une verticalité architectonique qui contraste avec l'horizontalité de leurs motifs, telles des sédimentations du temps. Andrea Branzi est intervenu lui-même sur ces bambous, en les peignant, les ponctuant de signes archaïques, répétitifs. Ces traits de couleur renvoient à la sacralité du geste.

Branzi a souhaité donner à cette œuvre un caractère vivant et changeant, qui renvoie à des possibilités d'interprétations toujours nouvelles. *Bamboo Interior Wood* exprime également les rapports inextricables de l'art, du design et de l'architecture avec la musique, fil conducteur et accompagnement de toute son œuvre.

La série d'objets *Animali domestici*, où des éléments naturels dialoguent avec des matériaux industriels, ouvre une nouvelle dialectique entre naturel et artificiel, artisanat et industrie, qui traverse toute l'œuvre de Branzi.

Les *Animali domestici* sont le manifeste d'une nouvelle approche du design, qui s'affranchit de la production industrielle standardisée. Qualifiés de néo-primitifs, ces objets actent une forme de nature qui résisterait à sa dissolution dans l'objet industriel, renouant avec la relation des objets à la nature, dans une confrontation avec une modernité qui les a exclus. Leur matérialité hybride est pour Branzi tout autant psychologique que symbolique, s'ouvrant à une dimension sauvage et animale des objets.

Ce geste radical de Branzi marquera les décennies qui suivront, jusqu'aux expérimentations les plus poussées de ce qu'on appelle aujourd'hui éco-design ou biodesign.



FONTAINES

FIN DU PARCOURS ET JARDIN

Objets poétiques jouant avec l'eau, élément naturel le plus changeant, le plus fluide et le plus précieux, les fontaines ont captivé Andrea Branzi, qui en conçut de nombreux modèles au cours de sa carrière.

Au moment de sa disparition en 2023, le designer travaillait à une fontaine destinée au jardin du musée des impressionnistes Giverny, projet qu'il ne put malheureusement achever. En accord avec sa famille, le musée décida alors d'acquérir *Fontana Albero*, une œuvre de 1998.

Cette « fontaine arbre » est la quintessence de la démarche d'Andrea Branzi. Elle allie transparence et métamorphose, nature et hybridation : la fontaine se fait arbre, et l'arbre devient eau. Vous pouvez désormais la découvrir dans le jardin, sous les pommiers du verger, où elle enrichit le parcours d'art contemporain en plein air proposé par le musée.

CENTRE POMPIDOU, LA MÉTAMORPHOSE

Depuis 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le lieu d'une culture vivante et engagée – un centre pluridisciplinaire profondément ancré dans la cité, ouvert sur le monde. En 2025, il initie une véritable métamorphose qui lui permet de rester en mouvement pendant tout le temps de sa rénovation, jusqu'à sa réouverture en 2030. Jusqu'en septembre 2025, une riche programmation a ainsi lieu dans le bâtiment historique, tandis que le programme « Constellation » se déploie à Paris, en France et à l'international. Le chantier du Centre Pompidou Francilien – Fabrique de l'Art se poursuit toute l'année : ouverture prévue en 2026.



P

ISTES

PEDAGOGIQUES

Afin de poursuivre et partager l'expérience de votre visite, nous vous proposons plusieurs pistes d'exploitations pédagogiques et quelques activités **réalisables en classe** avec vos élèves en lien avec le contenu de l'exposition ***Les Collections au jardin. Andrea Branzi, la règne des vivants***

L'ensemble de ces propositions peut s'inscrire dans l'enrichissement du **PEAC** (Parcours d'Education Artistique et Culturelle) de chaque élève.

Les thématiques générales de cette exposition qui peuvent être abordées et développées sont les suivantes :

- Couleurs et lumière
- Composition et lignes
- Touche et texture
- Art de l'objet : de l'artisanat au design
- Matériaux naturels et artificiels



CYCLE 1 MATERNELLE (MS-GS)

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les expressions artistiques.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES :

- **Travail collectif** : Les enfants doivent travailler debout, de manière collective sur la création d'une fresque géante sur le thème de l'impressionnisme (s'inspirer des différentes œuvres vues dans l'exposition). Le travail peut être fait sur un papier grand format à l'aide de peinture, empreintes, collages...

- **Arazzi metallici** : de manière collective, les enfants sont invités à rassembler différents objets de leur choix (qu'ils trouvent beaux, qu'ils utilisent beaucoup, qui sont importants pour eux...) et à les intégrer au sein d'une structure métallique à décorer, semblable à celle des *Arazzi metallici*. À l'échelle de la classe, ils créent ainsi leur propre « petit théâtre des choses ».

CYCLE 2

CP-CE1-CE2

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

Améliorer son expression orale et écrite à l'école des impressionnistes.

Apprendre à utiliser le langage de l'artiste, comprendre le vocabulaire lié à l'Art.

La représentation du monde et de l'activité humaine.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES :

- **Des mots pour le dire** : Elaborer avec les élèves un lexique sur le vocabulaire de la peinture/du design.

- **Mon expo !** : Raconter avec les élèves à l'écrit ou à l'oral, la visite de l'exposition au musée (travail collectif) : sous forme d'affichage avec traces écrites ; photographies et/ou dessins ; enregistrement audio des élèves à la manière d'un petit podcast simple ...

- **Devinette** : Les élèves choisissent une des œuvres de l'exposition et la décrivent oralement sans la montrer aux autres élèves. Les autres élèves doivent deviner de quelle œuvre il s'agit.

- **A,B,C...** : Illustrer le champ lexical de la peinture/du design préalablement élaboré en français (en dessin ou photographie). Puis créer un assemblage sous forme d'un abécédaire à accrocher dans la classe.

- **1 œuvre = 1 émotion** : Proposer un travail en peinture dans lequel les élèves associeront l'œuvre de leur choix à une ou plusieurs émotions.

- **Arazzi metallici** : de manière collective, les enfants sont invités à rassembler différents objets de leur choix (qu'ils trouvent beaux, qu'ils utilisent beaucoup, qui sont importants pour eux...) et à les intégrer au sein d'une structure métallique à décorer, semblable à celle des *Arazzi metallici*. À l'échelle de la classe, ils créent ainsi leur propre « petit théâtre des choses ».

CYCLE 3 CM1-CM2-6e

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

Améliorer son expression orale et écrite à l'école des impressionnistes.

Apprendre à utiliser le langage de l'artiste, comprendre le vocabulaire lié à l'Art.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES :

- **Devinette** : Sélectionnez certains visuels des œuvres de l'exposition et affichez-les. Chaque élève est alors invité à décrire une de ces œuvres en écrivant quelques lignes, avant de la lire à voix haute devant la classe. Les autres élèves doivent alors deviner de quelle œuvre il s'agit.

- **Haïku** : Proposer aux élèves de choisir une œuvre de l'exposition et rédiger un haïku qui s'en inspire. Le haïku est une poésie japonaise permettant de noter les émotions en 3 vers (5-7-5).

- **Les couleurs des saisons** : Choisir une des œuvres de l'exposition. Après avoir analysé les couleurs présentes dans cette œuvre et notre ressenti par rapport au choix de ces couleurs, proposer aux élèves de la réaliser dans des couleurs chaudes, puis de faire une seconde version dans des couleurs froides. Quelle importance de la couleur sur le ressenti ?

- **Cher journal** : Proposer aux élèves de choisir une œuvre et d'imaginer une narration autour de l'image : est-ce un souvenir de vacances ? Un paysage ou visage quotidien ? Le récit d'un rêve ?...

- **Maquette** : en s'appuyant sur le travail d'architecture et d'urbanisme utopique de Branzi, les élèves sont invités à fabriquer la maquette de leur habitation idéale.

CYCLE 4 5e-4e-3e

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

Améliorer son expression orale et écrite à l'école des impressionnistes.

Apprendre à utiliser le langage de l'artiste, comprendre le vocabulaire lié à l'Art.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES :

- **Pub ! :** Faire rédiger et mettre en page par les élèves un article qui fera la publicité de l'exposition et donnera envie à un jeune de leur âge de venir la voir.

- **Critique d'Art :** En s'inspirant des critiques de l'époque faites sur les œuvres de l'exposition, les élèves pourront se glisser dans la peau d'un de leurs auteurs, et faire la critique artistique d'une œuvre de leur choix.

- **Serial Copieur :** En s'inspirant d'une œuvre de l'exposition, les élèves sont invités à travailler le principe de la série (en changeant les techniques, les couleurs...).

- **Expo sonore :** Proposer aux élèves de réaliser la bande-son de l'exposition (faire le lien entre les œuvres, des musiques, des chansons et des sons).

- **Carnet de visite :** À la manière d'un carnet de voyage, les élèves rendent compte de leur visite (en dessin, à l'écrit...).

- **Le bon cadrage :** À partir de l'observation des œuvres de l'exposition, les enfants doivent réaliser un triptyque avec trois cadrages différents. L'un de l'image telle qu'ils la voient, l'un plus resserré, et le dernier centré sur un détail.

- **Design ! :** en utilisant uniquement des matériaux naturels, les élèves inventent et fabriquent l'objet design de leur choix.

LYCÉE

Au lycée , les programmes permettent aux élèves de développer leur capacité à penser leur rapport au monde et donc à l'art. **Cette exposition n'est donc pas uniquement destinée aux élèves en enseignement de spécialité artistique** mais peut enrichir le contenu des programmes de bien d'autres disciplines.

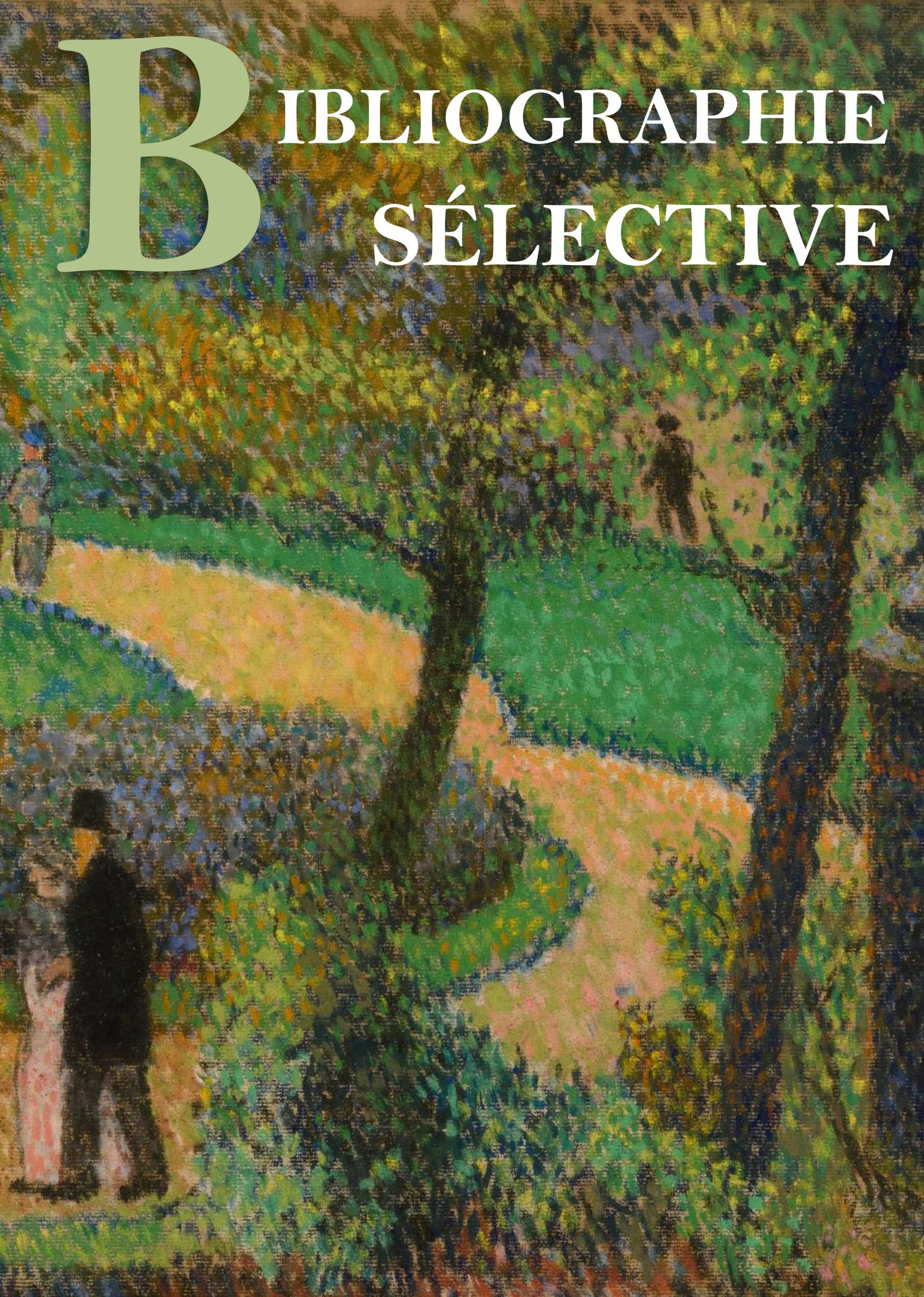
QUELQUES PISTES :

En lien avec le programme de l'enseignement de spécialité d'arts plastiques de la classe terminale, l'exposition *Les Collections au jardin. Andrea Branzi, le règne des vivants* peut permettre d'aborder les questions suivantes :

- Nature à l'œuvre :
 - Tradition contre modernité : réinventer le paysage
 - Travail en plein-air VS Atelier : quelle vision de la nature ?
 - Design et nature de l'Art Nouveau à l'éco-design
 - La nature comme matière même de l'œuvre : design radical, Arte povera, Land Art
- Documenter ou augmenter le réel :
 - Séries et images du banal : l'impressionnisme au plus près du réel
 - Impressionnisme et ses suites : quel rapport à la mimesis ?
 - Le réel et la photographie
 - Le réel et la spiritualité : les antagonismes dans les œuvres d'Andrea Branzi

CHAMP DES QUESTIONNEMENTS INTERDISCIPLINAIRES

- Raconter le paysage, raconter le banal. Tendances artistiques modernes en peinture et littérature.
- Impressionnisme et flux migratoires à l'époque de l'industrialisation : vers la Normandie
- Design et défis de création/production à l'ère du dérèglement climatique
- Intégration de la nature dans le design : de Branzi à l'éco-design/biodesign

An impressionist painting of a forest path. The scene is filled with vibrant, textured brushstrokes in shades of green, yellow, and brown. A path winds through the trees, and several figures are visible, including a person in the foreground on the left and another further down the path. The overall style is characteristic of the Impressionist movement, focusing on light and color over fine detail.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- BAILLY, Jean-Christophe, GAUMY, Jean, *Une certaine nature, d'après Giverny*, Paris, atelier EXB, 2025.
- BOURGUIGNON, Katherine M., *L'Atelier de la nature, 1860-1910. Invitation à la Collection Terra* [Exposition. Giverny, musée des impressionnistes, 2020], Paris, Réunion des Musées Nationaux — Grand Palais, 2020.
- BRANZI, Andrea, *et.al., Qu'est-ce que le design ?*, Paris, Gründ, 2009.
- BURKHARDT, François, BRANZI, Andrea, MOROZZI, Cristina, *Andrea Branzi*, Paris, Dis voir, 1997.
- DAUMAL, René, GAUMY, Jean, *D'après nature. Suivi de Histoire des himmes-creux et de la Rose-amère ; Traité d'alpinisme analogique de René Daumal*, Paris, Xavier Barral, 2010.
- FERRETTI-BOCQUILLON, Marina, *dir., Caillebotte, peintre et jardinier* [Exposition. Giverny, musée des impressionnistes ; Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza, 2016-2017], Vanves, Hazan, 2016.
- GEEL, Catherine, BRANZI, Andrea, *Andrea Branzi. Entretien avec Catherine Geel*, Saint-Etienne, la Cité du design, Paris, les Ed. De l'Amateur, 2006.
- PAGÉ, Suzanne, *dir., Claude Monet, Joan Mitchell* [Exposition. Paris, Fondation Louis Vuitton, 2022-2023], Vanves, Hazan, Paris, Fondation Louis Vuitton, 2022.
- PIGUET, Philippe, *Saga familiale. Monet, Hoschedé-Monet & les Butler* [Exposition. Vernon, musée de Vernon, 2022], Vernon, musée de Vernon, 2022.
- RUBINI, Constance, *dir., Andrea Branzi. Objets et territoires* [Exposition. Bordeaux, musée des arts décoratifs et du design, 2014-2015], Paris, Editions Alternatives, 2014.
- SCIAMA, Cyrille, *dir., Reflets d'une collection*, Giverny, musée des impressionnistes, 2020.



À l'occasion de l'exposition, le musée des impressionnistes publie, en coédition avec les éditions Norma, un catalogue, *Andrea Branzi, le règne des vivants*.

Parution : juillet 2025

Tarif : 24€

Nombre de pages : 96 pages

E XPOSITION À VENIR



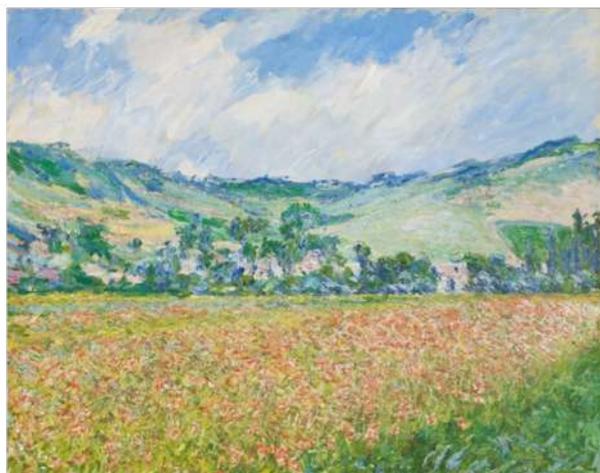
AVANT LES NYMPHÉAS.

MONET DÉCOUVRE GIVERNY, 1883-1890

27 mars — 2 juillet 2026

En l'honneur du centenaire de la disparition de Claude Monet, le musée organise une exposition exceptionnelle consacrée aux premières années de l'artiste dans le village, de son arrivée en 1883, à la fin de l'année 1890, où il devient propriétaire de sa maison et peut entreprendre la création de son jardin. Pendant ces années fondatrices, Monet explore son nouvel environnement : coquelicots, peupliers, saules, chemins creux et collines, cours de l'Epte et de la Seine, toute une topographie façonnée par la pluie et le brouillard, le soleil et les nuages.

L'exposition se propose ainsi de faire revenir sur les lieux mêmes de leur création les œuvres à travers lesquelles le maître de l'impressionnisme s'est approprié le village et ses environs, offrant aux visiteurs l'expérience magique de pouvoir contempler les paysages de Giverny à travers les yeux de Monet, à l'intérieur comme à l'extérieur des salles.



Claude Monet (1840-1926), *Champ de coquelicots. Environs de Giverny*, 1885, œuvre retrouvée en Allemagne après la seconde guerre mondiale et confiée à la garde des musées nationaux en 1951. Paris, musée d'Orsay, en dépôt au musée des Beaux-Arts de Rouen © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Martine Beck-Coppola



Musée des impressionnistes Giverny

99 Rue Claude Monet

27620 GIVERNY

France

Horaires et jours d'ouverture

Du 11 juillet au 2 novembre :

ouvert tous les jours, de 10h à 18h.

Fermeture exceptionnelle le 5 septembre.

02 32 51 94 65

contact@mdig.fr

www.mdig.fr

Pour tous renseignements,

contacter le service groupes :

02 32 51 93 99

groupes@mdig.fr

